

TESS2013

HISTOIRE

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS | 12 juin



NOM : _____

PRÉNOM : _____

CLASSE : _____

N° D'ORDRE : _____

Les textes qui ne possèdent pas de référence ont été élaborés par le groupe de travail.

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 ; à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

| | |
|--------------------------|------------|
| 1. Pertinence | 10 points |
| 2. Profondeur / Richesse | 50 points |
| 3. Exactitude | 20 points |
| 4. Cohérence | 10 points |
| 5. Langue et soin | 10 points |
| | <hr/> |
| TOTAL | 100 points |

Histoire

Compétence 3 : synthétiser

La société belge au lendemain du coup d'Etat de Pinochet : un exemple de solidarité

Dès le lendemain du coup d'État, mais aussi dans les mois et les années qui suivent, on constate en Belgique, comme dans d'autres pays d'Europe occidentale, une mobilisation citoyenne très importante. À l'occasion de manifestations, de meetings, d'actions de solidarité, d'innombrables voix célèbres ou anonymes s'élèvent contre le nouveau régime mis en place au Chili.

En se replongeant dans le contexte de l'époque, les historiens se sont posé la question de recherche suivante :

Quelles raisons expliquent l'ampleur de la mobilisation citoyenne en Belgique au cours des premières années qui suivent le coup d'État de Pinochet au Chili ?

CONSIGNE

Sur la base de tes connaissances et du dossier documentaire ci-joint, rédige un texte de synthèse qui répond à cette question de recherche.

Ton texte comprendra :

- une **introduction**
 - tu y rappelleras la question de recherche ;
 - tu la replaceras dans son contexte historique en mobilisant tes connaissances.

Pour ce faire, tu développeras un lien explicite entre cette question et le contexte international et un lien explicite entre cette question et le contexte chilien :

- un **développement** privilégiant 3 raisons apportées par le dossier documentaire
 - tu en développeras deux de manière approfondie ;
 - tu veilleras à justifier ces deux raisons par au moins deux éléments distincts puisés dans le dossier documentaire ;
 - pour la troisième raison, tu te limiteras à la présenter en quelques mots.

Par ailleurs, chaque raison doit être mise en lien avec un ou deux concepts que tu mentionneras dans la case prévue à cet effet.

- une **conclusion** qui répond à la question de recherche et est en cohérence avec les raisons évoquées dans le développement.

ATTENTION !

- Tu mentionneras dans ton texte le numéro du ou des documents où tu as puisé les informations.
- Tu veilleras également à ne pas faire de ta synthèse une succession de « copiés-collés » de pans entiers de documents.

L'opposition chilienne a besoin du soutien de l'Europe

Un appel de M. Carlos Parra,
du Parti radical du Chili

M. Carlos Parra, secrétaire international du Parti Radical chilien (socialiste) qui effectue en ce moment une tournée d'information dans les capitales européennes, a donné, à Bruxelles, quelques précisions sur la situation actuelle dans son pays et lancé un appel en faveur du soutien à la résistance chilienne

Selon M. Parra, la répression aurait déjà fait 30 000 morts. Environ 20 000 personnes seraient toujours détenues, notamment dans des camps de concentration et dans des camps de travail forcé dont l'un, dit-il, est situé sur une île où règne, l'hiver, un climat très rigoureux (jusqu'à -30 degrés). La torture, les exécutions sommaires sont, affirme-t-il, courantes. Certaines victimes qui ont été relâchées avaient perdu l'usage de leurs

facultés mentales, d'autres étaient dans un état de délabrement physique extrême.

Un des faits dont l'opinion internationale n'est pas suffisamment informée, est la suppression du droit au travail : les travailleurs qui avaient soutenu M. Allende ont été expulsés des entreprises et se trouvent dans des conditions de survie dramatiques.

[...] Le régime accorde une priorité absolue à la lutte contre le marxisme. C'est pourquoi, dit-il, son parti qui existait depuis 116 ans, a été particulièrement éprouvé par la répression : les cadres et les jeunesses radicales ont été décimés, de nombreux jeunes (17 à 22 ans) ont été arrêtés, torturés, condamnés aux travaux forcés.

En pratique, M. Parra sollicite l'appui des gouvernements européens et du gouvernement belge en particulier, pour ne pas relâcher les mesures prises à l'encontre du nouveau régime chilien et d'exprimer clairement leur désaveu des méthodes utilisées par la junte. La résistance au fascisme a provoqué une nouvelle unité des forces démocratiques (nombre de démocrates-chrétiens notamment ont rallié la gauche) assure-t-il, mais toutes les formations d'opposition ont été décapitées. Pour s'organiser, la résistance a besoin d'une aide matérielle urgente.

Source : La Cité, 11 décembre 1973.

La Cité : Journal progressiste créé en octobre 1950 sous l'impulsion de responsables d'organisations ouvrières chrétiennes, il touche un public plus large que les démocrates chrétiens mais lutte constamment pour sa survie. Il disparaît en décembre 1995.

DOCUMENT 2

[...] Le coup d'État militaire est un acte exceptionnel qui représente une cassure radicale du système politique chilien tel qu'il s'était constitué depuis les années vingt.

[...] Pour bien marquer leur volonté de rupture avec l'ordre constitutionnel, le premier acte des militaires est le bombardement d'un des symboles de la démocratie, le palais présidentiel. Par la suite, ils vont s'adonner à une action répressive qui atteint des niveaux de violence inconnus dans l'histoire de la nation. La répression qui se met en place après le putsch est massive et vise tout d'abord à démanteler les partis de gauche, les syndicats, les organisations populaires. Les têtes des dirigeants de ces organisations sont mises à prix, on procède à des perquisitions et à des arrestations à grande échelle, on persécute les étrangers ; des milliers de personnes sont parquées dans les stades, on torture, on crée des camps de concentration, des militants sont déportés ou expulsés du pays, d'autres sont fusillés ou « disparaissent ». Dans le secteur public, on procède à des purges professionnelles : les personnes soupçonnées de sympathies à gauche sont licenciées. Certains quartiers populaires sont littéralement pris d'assaut par l'armée.

[...] Le Chili [d'Allende] disposait [...] d'un système institutionnel fondé sur le présidentielisme, le

pluripartisme et la représentation proportionnelle. D'autre part, le processus chilien se situait dans le cadre d'une histoire et d'une culture politique relativement proches de celles des pays européens ; c'était en effet un des rares pays d'Amérique latine à présenter une constellation de forces politiques semblable à celle prévalant dans la majorité des pays européens. En France et en Italie notamment, diverses forces politiques cherchaient à mettre en place des coalitions inspirées de la situation chilienne. Dans ce contexte, le coup d'État eut un retentissement international immédiat. Les réactions de condamnation du putsch furent nombreuses et des comités de solidarité se mirent en place un peu partout dans le monde.

Source : Claudio BOLZMAN, De l'exil à la diaspora : l'exemple de la migration chilienne, Autrepart, 2002.

Claudio BOLZMAN : sociologue, professeur à l'Institut d'études sociales de Genève et chargé de cours à l'Université de Genève. Ses recherches portent principalement sur les modes d'insertion sociale et professionnelle des immigrés et, notamment, des réfugiés chiliens. Lors du coup d'État de Pinochet, Claudio BOLZMAN a quitté le Chili pour se réfugier en Europe.

Pour Pierre Galand, alors secrétaire d'Oxfam et président du CNAPD, et pour tous les jeunes militants marxistes et tiers-mondistes en Europe, cet événement brisa un espoir né, dans les années soixante avec l'arrivée progressive au pouvoir d'Allende et son projet de l'Unité populaire. [...] Son projet était le plus avant-gardiste dans sa conception de ce que pouvait être la démocratie à participation populaire à la fin des années soixante. C'était une proposition cohérente pour tous les peuples d'Amérique latine et d'autres pays émergents qui venaient de sortir des luttes de décolonisation. Les Américains y ont vu un danger et ont décidé d'y mettre un terme.

Le 14 septembre, les premiers réfugiés chiliens arrivaient. [...] Avant de quitter le Chili, ils passèrent dans les studios de la radio nationale et purent ramasser une bande-son. Une fois décryptée, celle-ci permit la production de trois disques qui furent vendus en signe de solidarité. Cette bande-son contenait le dernier message de Salvador Allende à la nation chilienne, l'appelant à résister à l'ignominie qui se perpétrait, mais aussi de nombreuses chansons de Victor Jara qui sera arrêté par les putschistes, torturé (main droite arrachée). Victor Jara mourra en prison. Il symbolise la résistance du peuple chilien en lutte.

De nombreuses actions de soutien furent organisées en faveur des exilés : à titre d'exemple, se mit en place le Comité universitaire Chili. Des professeurs et assistants de l'U.L.B. [Université Libre de Bruxelles], de l'U.C.L. [Université Catholique de Louvain] et de la V.U.B. [Vrije Universiteit Brussel] réussirent à récolter plus d'un million de francs grâce à la vente d'œuvres d'art offertes par des artistes belges en vue de soutenir tous les jeunes étudiants chiliens. La création spéciale d'un comité scientifique permit à ceux-ci qui, bien entendu, n'avaient plus aucun papier, de poursuivre leurs études. La création du Colarch, regroupant toute une série d'associations à vocation multiple, fut l'instrument d'un mouvement de solidarité unique et efficace travaillant en étroite collaboration avec le ministère des Affaires étrangères pour l'élaboration des programmes d'accueil.

Source : Pierre GALAND, Le Chili d'Allende, un point de repère pour construire l'avenir. Rencontre avec Paul Schillings et Geneviève Crémer in L'autre 11 septembre des Amériques, Les cahiers de l'éducation permanente, Luc Pire, 2003.

Pierre GALAND : né en 1940, économiste de formation, sénateur belge (2003-2007), citoyen engagé dans le dialogue Nord-Sud depuis ses études.

OXFAM-Belgique : organisation non gouvernementale fondée en 1964 qui met en œuvre des actions de soutien et de solidarité avec les luttes des peuples du Sud.

CNAPD : Comité national pour la Paix et le Développement fondé en 1970. Ce mouvement progressiste est aujourd'hui appelé Coordination nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie.

COLARCH : Collectif d'Accueil aux Réfugiés du Chili créé en janvier 1975 à l'initiative d'une dizaine d'ONG, comités et syndicats...

Contre le putsch militaire au Chili

Mardi soir, à 19h30 à la Maison des Huit Heures, place Fontainas, à Bruxelles, Le P.S.B. et la F.G.T.B. organisent un Meeting national de protestation contre le putsch militaire perpétré au Chili contre le régime légal du président Allende.

Prendront la parole:

VICTOR LAROCK, membre du bureau du P.S.B.

GEORGES DEBUNNE, secrétaire général de la F.G.T.B.

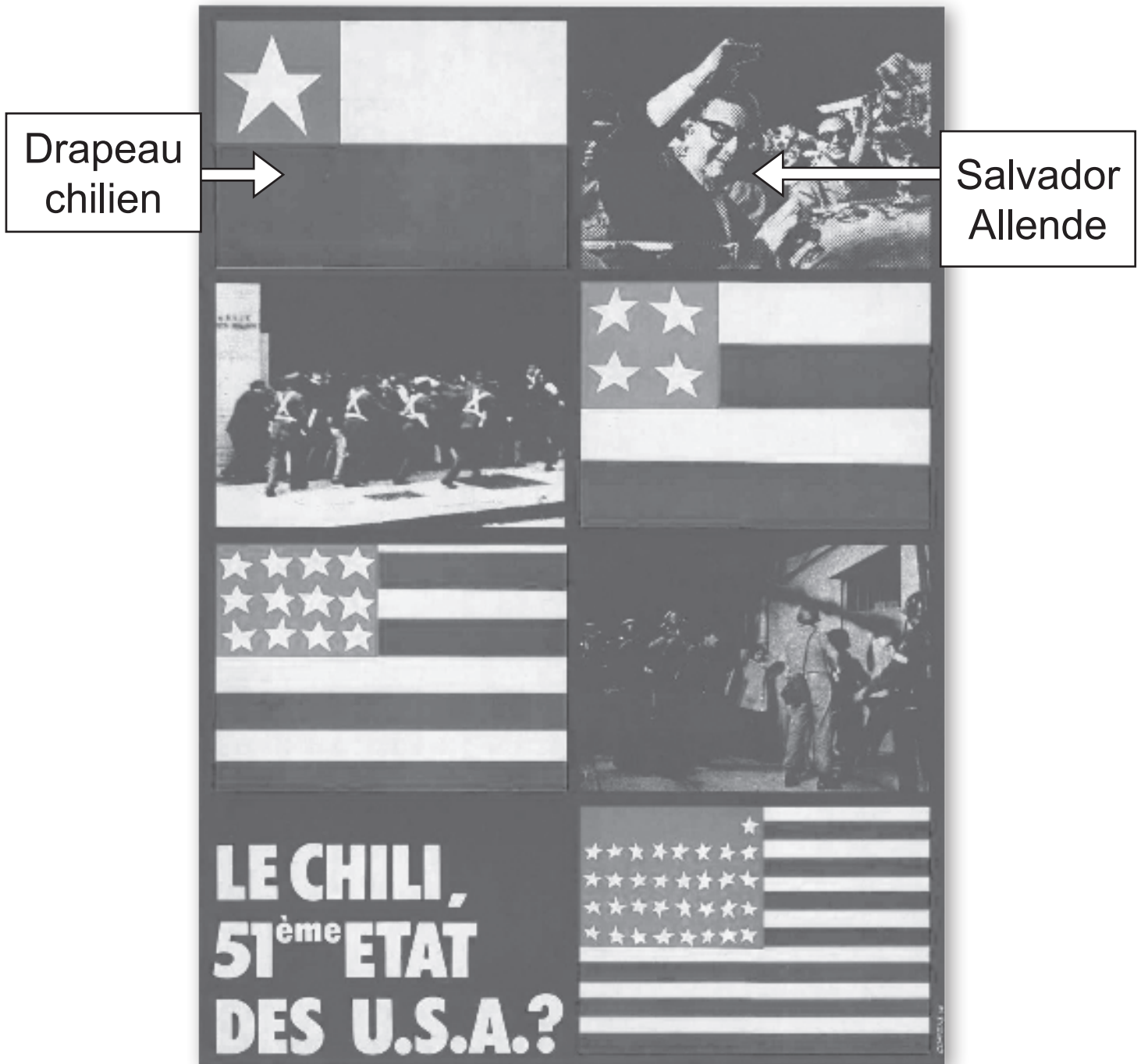
et des porte-parole d'autres organisations.

Source : Le Peuple, 15 et 16 septembre 1973.

Le Peuple : quotidien bruxellois, organe du parti socialiste belge, publié entre 1848 et 1998.
PSB ou Parti Socialiste Belge (1885-1978) : nom donné au parti social-démocrate belge avant la scission entre l'aile francophone et l'aile flamande.

FGTB ou Fédération Générale du Travail de Belgique : syndicat socialiste belge.

DOCUMENT 5



Source : W. COPPENS, Le Chili, 51^{ème} état des U.S.A.?, Affiche 60x42 cm, Bruxelles, 1974.

DOCUMENT 6

Il faut dire que la population belge était mobilisée depuis des mois, si pas des années, favorablement autour de l'expérience d'Allende [...] C'était l'exemple d'un socialisme qui était arrivé au pouvoir par une voie démocratique et de quelqu'un qui était modéré mais qui voulait imposer des réformes importantes et qui avait un très fort soutien populaire. Toute la gauche européenne avait suivi avec un grand intérêt cette expérience. Bien avant qu'Allende ne soit renversé, par exemple, toute la gauche européenne connaissait les chants de l'Unité Populaire et au moment où le coup d'État a lieu, il y avait donc déjà tout un capital de sympathie qui avait été accumulé au fil des mois et des années autour d'un personnage : un médecin, c'est important aussi, c'est quelqu'un qui soigne. C'est une figure positive, un homme qui n'est plus tout jeune, qui est un vieux socialiste. Donc, il avait tout ce capital qui naturellement a été mobilisé quand le coup d'État de Pinochet arrive.

Et puis, il faut dire que le coup d'État de Pinochet se fait dans des conditions particulièrement odieuses, sanglantes et ce qui va mobiliser toute la gauche, c'est le sort tragique des gens qui ont été réunis dans le stade à Santiago. La mort atroce de Jara, qui était un chanteur connu ici et à qui

les tortionnaires de la junte vont couper les doigts pour qu'il ne puisse plus jouer de la guitare en est un exemple. Il va y avoir tout de suite des artistes européens qui vont faire des hommages à Victor Jara, qui vont passer sur les ondes, etc.

[...] Les manifestations en Belgique avaient comme slogan « ITT assassin, bas les pattes du Chili ». On savait très bien, dès le premier moment, quelles étaient les instances américaines, la CIA, les grandes firmes américaines qui avaient soutenu et fomenté ce coup d'État contre un régime démocratique.

Et alors, c'est quelque chose qui, aujourd'hui, est peut-être difficile à comprendre, comme les réfugiés étaient bien reçus ici. Quand ils arrivaient, les membres du COLARCH (Collectif d'accueil aux réfugiés du Chili) étaient déjà mobilisés, les réfugiés recevaient un logement, ce logement était meublé. On essayait de les aider pour les intégrer dans la société belge pour leur trouver du travail, etc. En plus, je dirais que pour beaucoup, c'était des gens qui étaient culturellement très adaptables dans le sens où il y avait beaucoup de travailleurs sociaux, il y avait beaucoup de militants qui retrouvaient ici des militants des mêmes partis. Le syndicat a fait beaucoup pour intégrer un certain nombre de ces exilés chiliens qui ont continué une vie politique assez active en Belgique.

Source : Propos tenus par Anne MORELLI lors d'une interview privée réalisée le samedi 29 septembre 2012 par Denis DE VLEESCHOUWER.

Anne MORELLI : Docteur en histoire, professeure à l'ULB, membre du COLARCH des origines à sa dissolution.

ITT : Internationale Telephone & Telegraph, multinationale spécialisée dans les communications téléphoniques et basée aux États-Unis. Au Chili, elle a activement participé à l'installation du régime de Pinochet et à la préparation du coup d'État.



Source : Affiche de la campagne pour le Chili éditée par la Jeunesse communiste flamande, Kommunistische Jeugd van België, 1974.



Source : Julos chante pour le Chili, poster du Comité de Soutien à la Lutte du Peuple Chilien, Liège, 1974.

Julos BEAUCARNE : artiste, poète, chanteur et sculpteur belge, né en 1936. Au lendemain du coup d'État de Pinochet, il compose Lettre à Kissinger, chanson racontant le sort de Victor JARA, chanteur chilien, torturé et exécuté en septembre 1973.

[...] Sergio voulait agir en informant – notamment en HISTOIRE – au sujet des multiples aspects de la résistance des démocrates chiliens. Il créa à cette fin un périodique Les Nouvelles du Chili. Vu son statut de réfugié politique, je lui ai conseillé de ne pas en être l'éditeur responsable afin de ne pas donner d'angle d'attaque à des réactionnaires mal intentionnés. Il me proposa de le devenir mais je lui répondis qu'il y avait des personnalités bien plus notables. À qui penses-tu ? me demanda-t-il. Je répondis : À celui qui fut mon prof de critique historique et qui sur son expérience des camps de concentration nazis, a écrit un livre remarquable À l'ombre de la mort. Il s'appelle Léon-Ernest Halkin. [...] Allons le voir, me dit Sergio. Je pris rendez-vous. Nous y allâmes. Le Professeur nous attendait. Nous lui avons exposé à deux voix l'objet de notre démarche et avons conclu en lui demandant de nous poser toutes les questions qu'il jugerait utiles. Il nous répondit : Je n'en poserai aucune. Et il ajouta : C'est évidemment un grand honneur pour moi d'accepter d'être votre éditeur responsable. [...]

Source : Jean-Marie ROBERTI, Témoignage du 29 novembre 2011 suite au décès de Sergio Poblete. <<http://liege28.skynetblogs.be>>

Jean-Marie ROBERTI : responsable rédactionnel de l'hebdomadaire syndical Combat, chargé, en 1972, par André Cools, président du Parti Socialiste Belge, d'être son collaborateur dans les relations avec les socialistes chiliens et de coordonner la campagne à mener pour libérer Sergio Poblete.

Sergio POBLETE : Général de la Force Aérienne Chilienne, Directeur Général de l'industrie lourde du Chili, poste de niveau ministériel dans le gouvernement d'Allende. Incarcéré par la junte putschiste, Sergio Poblete, suite à la campagne de mobilisation belge en sa faveur, est expulsé du Chili et accueilli à Zaventem par Jean-Marie Roberti avec qui il va se lier d'amitié.

RÉFÉRENCE DES DOCUMENTS

- Document 1 - La Cité, 11 décembre 1973, p. 4.
- Document 2 - Claudio BOLZMAN, De l'exil à la diaspora : l'exemple de la migration chilienne, in Autrepart, n° 22, Paris, 2002.
- Document 3 - Pierre GALAND, Le Chili d'Allende, un point de repère pour construire l'avenir. Rencontre avec Paul Schillings et Geneviève Crémer, in L'autre 11 septembre des Amériques, Les cahiers de l'éducation permanente, Éditions Luc Pire, Bruxelles, 2003, p. 35, 37-38.
- Document 4 - Le Peuple, 15 et 16 septembre 1973.
- Document 5 - W. COPPENS, Le Chili, 51^{ème} état des U.S.A.?, Affiche 60x42 cm, Bruxelles, 1974. <<http://search.socialhistory.org/Record/846712#page>>. Page consultée le 15 janvier 2013.
- Document 6 - Interview d'Anne Morelli, réalisée le samedi 29 septembre 2012.

- Document 7 - Affiche de la campagne pour le Chili éditée par la Jeunesse communiste flamande Kommunistische Jeugd van België, 1974, <<http://search.socialhistory.org/Record/811428#page>>. Page consultée le 15 janvier 2013.
- Document 8 - Julos chante pour le Chili, Liège, 1974. Poster du Comité de Soutien à la Lutte du Peuple Chilien. <<http://search.socialhistory.org/Record/1233579>>. Page consultée le 15 janvier 2013.
- Document 9 - Jean-Marie ROBERTI, 29 novembre 2011 <<http://liege28.skynetblogs.be>>. Page consultée le 15 janvier 2013.



**Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement et de la Recherche scientifique**

Éditeur responsable : Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 Bruxelles

La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution